

D'OÙ VIENT L'AMOUR ENTRE LES NON-CHRÉTIENS ?

Question: D'où vient l'amour entre les non-chrétiens, puisque l'amour nous viens entièrement de Dieu?

Le texte qui me vient tout d'abord à l'esprit est tiré de la première épître de Jean. Cette lettre nous propose des tests pour reconnaître si nous sommes chrétiens. L'un d'eux est la connaissance de la vérité et la foi en Jésus-Christ. *“Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu”* (1 Jean 5:1). Un autre test que Jean nous propose est l'amour que nous avons pour les autres, en particulier pour les frères dans la foi. *“Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.”* (1 Jean 4:7). Ce n'est ni la foi ni l'amour qui nous fait naître de Dieu, mais ceux qui sont nés de Dieu vont nécessairement avoir la foi et l'amour, même si c'est encore de façon très imparfaite. Ce qui est intéressant dans cette lettre de Jean, c'est que les deux tests sont étroitement reliés entre eux. Jean passe de l'un à l'autre tout au long de son épître. La vérité et l'amour, l'amour et la vérité. Ce ne sont pas deux entités indépendantes, mais plutôt deux côtés d'une même pièce de monnaie. Il en découle que ceux qui ne sont pas nés de Dieu n'ont pas la foi, pas plus que l'amour. Quelqu'un qui dirait qu'il a la foi, mais qui n'a pas l'amour ne passerait pas le test. S'il n'a pas d'amour, il prouve par là qu'il n'a pas la foi véritable, malgré tout ce qu'il peut prétendre. Et quelqu'un qui dirait qu'il a l'amour, mais qui n'a pas la foi ne passerait pas non plus le test. S'il n'a pas la foi, il n'a pas l'amour véritable, malgré tout ce qu'il peut prétendre. Les deux, l'amour et la foi dans la vérité, vont ensemble et n'appartiennent qu'à ceux qui sont nés de Dieu.

Paul dit aux Galates que l'amour est un des fruits de l'Esprit (Galates 5:22), ce fruit de l'Esprit étant opposé aux oeuvres de la chair (Galates 5:19-21). Comment serait-il possible que ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu puissent porter le fruit de l'Esprit? Dans ses deux lettres aux Éphésiens et aux Colossiens, Paul nous décrit la vie ancienne selon laquelle nous marchions autrefois et selon laquelle les païens se conduisent, opposée à la vie nouvelle produite par le Saint-Esprit chez ceux qui sont rachetés par le sang de Jésus (Éphésiens 4:17 à 5:21; Colossiens 3). Une des caractéristiques de la vie nouvelle, c'est l'amour que nous manifestons aux autres, autant en pensées, en paroles qu'en actions. En relisant ces chapitres au complet, ce qui est intéressant de constater, c'est que l'amour n'est pas une caractéristique en soi, qui serait indépendante de la justice, de la sainteté, de la vérité et de la foi en Dieu. L'amour véritable découle de l'action du Saint-Esprit dans nos vies qui nous amène à nous dépouiller de notre ancienne nature et qui nous renouvelle selon la nouvelle nature *“créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité”* (Éphésiens 4:24). L'amour véritable vient de la vérité de l'Évangile que l'Esprit Saint met dans nos coeurs. Et cet amour se verra lorsque nous rejetterons le mensonge et que nous dirons la vérité à notre prochain (Éphésiens 4:25), de même que lorsque nous nous ferons grâce réciproquement comme Dieu nous a fait grâce en Christ (Éphésiens 4:32). Nous marcherons dans l'amour dans la mesure où nous suivrons l'exemple de Jésus qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous (Éphésiens 5:1). Pour que nous soyons revêtus de l'amour, il faut que la paix du Christ règne dans nos coeurs et que sa parole habite en nous avec sa richesse (Colossiens 3:14-16). Si nous n'aimons pas la vérité de l'Évangile et si nous ne croyons pas en Jésus-Christ, comment pourrions-nous véritablement aimer notre prochain? Encore ici, nous voyons un lien étroit entre l'amour et la vérité. Tu as donc raison de dire que l'amour nous vient entièrement de Dieu.

Nous pourrions dire la même choses des oeuvres bonnes en général. Le Catéchisme de Heidelberg nous donne une définition intéressante des oeuvres bonnes: *“Ce sont seulement celles qui procèdent d'une vraie foi et sont accomplies selon la Loi et pour la gloire de Dieu; et non pas celles qui sont fondées sur nos propres opinions ou sur des préceptes humains.”* (réponse 91). Pour qu'une oeuvre soit bonne, trois caractéristiques sont requises:

- (1) Elle doit procéder d'une vraie foi (c'est la source).
- (2) Elle doit être accomplie selon la Loi de Dieu (c'est la norme).
- (3) Elle doit être faite pour la gloire de Dieu (c'est la motivation).

S'il manque un ou deux de ces ingrédients, il ne s'agit pas d'une oeuvre bonne aux yeux de Dieu, même si à nos yeux elle peut sembler bonne. Pensons par exemple à quelqu'un qui donne de l'argent pour venir en aide aux personnes qui ont été affligées par un tremblement de terre. Si cette personne le fait pour montrer sa générosité, elle ne le fait pas avec la bonne motivation de glorifier Dieu. Même si son argent sera utile à venir en aide aux sinistrés, son oeuvre en tant que telle n'est pas une oeuvre bonne, car elle le fait dans un mauvais but. De même si elle le fait sans avoir la foi en Dieu et en Jésus-Christ, la source d'où procède son action est déjà polluée par le péché, car elle renie que c'est Dieu qui lui donne les moyens et l'occasion de venir en aide à ces gens. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a absolument rien de bon dans son geste, mais son

action prise dans son ensemble n'est pas une oeuvre bonne aux yeux de Dieu. Paul a dit: *“Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Jésus-Christ pour des oeuvres bonnes que Dieu a préparés d'avance, afin que nous les pratiquions.”* (Éphésiens 2:10). Ceux qui pratiquent des oeuvres bonnes sont ceux qui ont été créés (recréés) en Jésus-Christ.

Il y a quelque chose d'intéressant dans ta question. Ta question ne vient pas d'une difficulté dans l'interprétation d'un texte biblique. Elle vient plutôt de l'observation. Comment concilier ce que nous observons autour de nous (il y a des non-chrétiens qui ont de l'amour) et ce que la Bible nous dit (l'amour vient de Dieu)? Il est important de toujours interpréter la réalité, non pas à la lumière de ce que je ressens ou perçois, mais à la lumière de la Parole de Dieu. Oui, il y a des gens qui semblent avoir de l'amour pour les autres, mais qui n'aiment pas Dieu et qui le rejettent. Mais est-ce réellement de l'amour? Même s'ils font un “certain bien relatif”, est-ce vraiment le fruit de l'Esprit qu'ils portent? La Bible nous dit que s'ils n'ont pas la foi et s'ils ne recherchent pas la gloire de Dieu, ils pêchent contre Dieu. *“Tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché”* (Romains 14:23).

Certains réformés ont essayé d'expliquer les “bonnes oeuvres” des non-chrétiens que nous observons autour de nous au moyen de la notion de la “grâce commune”. Dieu accorderait à tous sans distinction une grâce qui n'amène pas les gens au salut, mais qui les empêcherait de faire trop de mal et leur permettrait de faire un certain bien. J'ai de la difficulté avec l'expression “grâce commune”. Le mot “grâce” dans la Bible signifie la faveur non méritée de Dieu par laquelle il nous pardonne nos péchés et nous accorde la vie éternelle. À mon avis, nous ferions mieux de parler de “misère commune” que de grâce commune. Je crois aussi qu'il est important d'aborder le sujet en nous rappelant d'où nous venons et comment nous étions à l'origine. Au commencement, Dieu a créé l'homme et la femme à son image et selon sa ressemblance. Cela signifie qu'Adam et Ève étaient bons, justes, saints, connaissant la vérité et étant remplis d'amour pour Dieu et pour leur prochain. À partir du moment où ils ont péché contre Dieu, tout cela s'est lamentablement détérioré. L'image de Dieu en eux a été complètement défigurée. Ils ont perdu la bonté, la justice, la sainteté, la connaissance de la vérité et l'amour qu'ils avaient à l'origine. L'image de Dieu n'est pas entièrement anéantie en l'homme naturel. Il reste quelques “traces” d'amour et de connaissance en ceux qui ne sont pas chrétiens, comme un miroir tout cassé qui est encore capable de refléter quelques rayons de lumière, mais qui est totalement incapable de refléter notre visage. Ces “traces” brisées de l'image de Dieu sont défigurées, pourries, corrompues, incapables de refléter la gloire de Dieu, même s'il reste encore quelques faibles reflets de lumière diffuse. C'est un peu comme une pomme pourrie. On reconnaît encore que c'est (ou que c'était) une pomme, mais qui voudra la manger? Ou bien une voiture accidentée qui est tout à fait hors d'usage. On reconnaît que c'était une voiture, mais qui voudra ou pourra la conduire? Quelqu'un qui n'a jamais rien vu d'autre se dira peut-être que c'est une pomme assez bonne ou une voiture intéressante. Mais quand on connaît la pomme ou la voiture originelle, on sait très bien qu'il n'y a plus rien de bon ni dans la pomme pourrie ni dans la voiture accidentée. De même, nous pouvons avoir une appréciation relative pour “l'amour” ou les “bonnes oeuvres” que les non-chrétiens peuvent pratiquer, mais comparé aux bonnes oeuvres et à l'amour originel de nos premiers parents, ou comparé aux bonnes oeuvres et à l'amour qui viennent de la rédemption en Jésus-Christ, c'est vraiment lamentable. Je crois donc qu'on peut expliquer “l'amour relatif” et les “bonnes oeuvres relatives” des non-chrétiens, non pas en terme de “grâce commune” que Dieu leur accorderait, mais plutôt en terme de faibles vestiges corrompus de la beauté originelle dont Dieu nous avait au départ revêtue. Même si les non-chrétiens ne reconnaissent pas leur Créateur, ils sont quand même sortis des mains du Créateur. Ils témoignent malgré eux qu'ils sont des créatures déchues, mais des créatures quand même. Quand les réformés parlent de la “corruption totale”, nous ne voulons pas dire qu'il ne reste plus de pomme du tout (corruption intensive). Nous voulons dire que toutes les parties de la pomme sont pourries (corruption extensive). Nous avons encore la possibilité de reconnaître que c'était une pomme, mais qui voudra s'en nourrir?

C'est pourquoi *“l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu”* (1 Jean 4:7). *“...Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.”* (1 Jean 4:10-11). Il nous faut absolument retourner à la source de l'amour, en Jésus-Christ, pour pouvoir à nouveau véritablement aimer notre prochain comme Dieu a voulu que nous fassions. Le Seigneur prend des pommes pourries et il en fait des pommes nouvelles, non parce qu'il resterait quelques bonnes parties dans la pomme, mais uniquement par sa grâce et par la puissance de son Esprit.

Paulin Bédard